

t n'est pas.



Maria Da Silva

Ceci est et n'est pas.

responsable de publication — Pavillon ADC
Association pour la Danse Contemporaine Genève
Place Sturm 1 – 1206 Genève
www.pavillon-adc.ch

textes et conception — Maria Da Silva

design — Pablo Lavalley / oficio.ch

impression de 150 exemplaires chez Coprint

juin 2022

Le Pavillon ADC bénéficie du soutien de la Ville de Genève

MARIA DA SILVA

Après des études en Cinéma, Littérature et Sciences sociales, Maria Da Silva se forme en dramaturgie et médiation culturelle pour ensuite suivre le Master Théâtre à la Manufacture à Lausanne. Depuis, elle a mis en scène plusieurs spectacles qui explorent son goût pour l'hybride, le collage et la bricole. En parallèle, elle travaille en binôme avec l'artiste paysagiste Nicolas Dutour. Ensemble, ils ont cofondé le collectif Dénominateurs Communs qui place l'imaginaire collectif, le génie du lieu et l'expérience sensible au centre de leurs expérimentations artistiques.

Dix-sept danseur-euses et musicien-nes se sont réunies pendant deux semaines au Pavillon en juin 2021. Iels ont été invités à rejoindre Marthe Krummenacher, danseuse, et Cyril Yeterian, musicien, autour du projet *Ceci est une rencontre*.

Ce temps long a été pensé comme une occupation du lieu, du matin au soir, autour de la rencontre et de l'improvisation. Une expérience ouverte au public et à plusieurs classes d'école en journée qui prenait l'allure de spectacles en soirée.

Ensemble, iels ont expérimenté diverses pratiques collectives alliant corps, musique et chant. Le Pavillon ADC est devenu le temps de cette occupation une maison de création, de tentatives et d'explorations autour de l'improvisation.

*«L'improvisation responsabilise tout le monde,
du moins dans l'instant de la performance,
ce qui crée une forme d'horizontalité et constitue un collectif»*

Marthe Krummenacher

L'ADC a mandaté Maria Da Silva pour suivre les processus à l'œuvre de ce laboratoire collectif. *Ceci est et n'est pas* en est le résultat.

Crédits et distribution de *Ceci est une rencontre* :

CONCEPTION ET COORDINATION DANSE Marthe Krummenacher — INTERPRÉTATION Alexia Casciaro, Audrey Dionis, Marthe Krummenacher, Fabrice Mazliah, Pierre Piton, Pierre Pontvianne, Raphaële Teicher en alternance avec Paul Girard — COORDINATION MUSICALE Cyril Yeterian — MUSIQUE Simone Aubert, Naomi Mabanda, Julie Semoroz, Vincent Bertholet, Cyril Bondi, Guillaume Lagger, Leandro Rouco en alternance avec Louis Schild, Cyril Yeterian — TECHNIQUE SON David Chesnel — PRODUCTION, DIFFUSION ET ADMINISTRATION Le Voisin, Mathias Ecoeur et Anna Ladeira — PRODUCTION Pavillon ADC Genève — DIRECTION TECHNIQUE DE L'ADC José Manuel Rodriguez avec Vahid Gohlami, Pierre Montessuit, Thierry Simonot, Claire Vallet.

INCURSION 0



Des morceaux de sucre qui ont certainement déjà été dissolus à l'heure actuelle.

CECI EST UNE RENCONTRE.

Le clin d'œil est là.
C'est et ce n'est pas.
Le réel et sa représentation.
Tout à la fois.
Qu'on ne s'y trompe pas.
Ceci est et n'est pas.

Et pourtant.
Au plateau quelque-chose se passe.
Ou plutôt ça s'est passé.
L'imperceptible se capte.
Entre les formes.
Plus palpable plus audible.
Le plateau devient scène libre.
Les corps s'expriment.
Se tâtent.
Se rassurent.
S'embrassent.
Se bousculent aussi.
Corps à corps à cordes s'accordant.
L'instrument comme trait d'union.

Iels ont été dix-sept.
Dix plus sept.
Non huit et neuf précisément.
En alternance.
D'ici et d'ailleurs.
Trajectoires invisibles.
Huit danseur-euses.
Neuf musicien-nes.
Danse et musique.
Musique et danse.
Chaque discipline dans son champ.

Entre les deux l'espace de la rencontre.
La zone intermédiaire.
L'intersection.

« Et cet espace entre les objets, du moment que le regard les laisse en dehors, d'un côté et de l'autre de son champ de vision, n'est-il pas, par définition, sans limites ? »¹

Des rencontres tirées au sort.
Chaque soir.
À deux.
À trois.
À quatre.
En solo même.
Beaucoup de probabilités.
Combien exactement ?
Un vague souvenir de l'école secondaire.
Vingt-neuf mil trois cent septante-six.
Ou soixante-seize.
C'est selon.
Ici nous sommes à Genève.
Zone franche.
Ça vous semble peu ?
Probablement.

On dira que la rencontre fortuite de huit danseur-euses avec neuf musicien-nes promet beaucoup.
Ou plutôt promettait.
Le présent se vit.
Ne s'écrit pas.

Peut-être cette rencontre promettra
mais nous n'y sommes pas encore.
Celle-ci a déjà eu lieu. Cela a été.
Cela pourra peut-être
encore une fois advenir.
Il faudra attendre un peu.

En attendant.
Ceci est une tentative.
Saisir par la trace et la mémoire
ce qui n'existe plus.
Ou ce qui a existé une fois.
L'impulsion de l'improvisation.
L'éphémère et l'impermanent.
Sans enregistrement.
Sans photographie.
Juste des spectateur-ices.

Ceci est le témoignage d'une rencontre.
Une vue de l'esprit de ce qu'il reste.
Et de ce qu'on oublie.
Ceci est la tentative
de saisir l'insaisissable.
Ce qui naît et meurt aussitôt.
Ce qui n'existe pas deux fois.
Ce qui n'est pas une répétition générale.

Ceci est une rencontre.
Du hasard et préméditée.
Tout à la fois.
Ceci est et n'est pas.
Vous me suivez ?

*Il n'y a pas de hasard,
il n'y a que des rendez-vous.*²
Ça ressemble à la rencontre
de deux algorithmes.
Tout est écrit. Il n'y a pas de libre arbitre.
Dit l'un.
Faux ! La liberté est mon choix. Dit l'autre.
N'y aurait-il pas des coups du hasard ?
Seulement des rendez-vous ?
Le débat est lancé
mais ne nous mènera pas loin.
Peu importe après tout.
Et l'un et l'autre
sont source d'inspiration.
Ceci est un rendez-vous
comme cela a été une rencontre.
Vous me suivez ?

Je crois t'avoir déjà vu-e quelque-part.
Qu'étrange perception de déjà-vu.
Coïncidence troublante
qui laisse pantois.
De ce je qui interpelle tu.
Pour le meilleur et pour le pire.
Je suis sûr-e de t'avoir déjà...
Y aurait-il besoin
de compléter l'énoncé ?
L'impression de la reconnaissance.
Le temps d'un battement de paupières.
Nous en faisons quinze par minute.
Paraît-il.
La continuité dans la discontinuité.

1 Carol Dunlop, Julio Cortázar, *Les astronautes de la cosmoroute ou un voyage intemporel Paris-Marseille*, Gallimard, 1983.

2 Vers attribué à Paul Éluard mais ce n'est pas sûr.

« Si tu veux voir la vie du bon côté,
ferme un œil. »³

Et pourquoi pas les deux ?
Faire confiance les yeux grands fermés.
Comme un saut dans le vide.
Je suis fascinée par les *blind date*.
Et vous ?

³ Haïku tiré du *Le Livre des petits étonnements du sage Tao Li Fu*, de Jean-Pierre Siméon que les artistes ont utilisé comme source d'inspiration.

À chaque fois que je fais une incursion dans l'espace l'espace n'est plus pareil j'aime cette idée de rayer parce qu'après à aucun moment donné l'espace peut être pareil puisqu'il a été rayé un peu comme une feuille blanche c'est à dire qu'il y a une chose qui est entachée comme si on avait fait un trait et la feuille n'est plus blanche ça crée aussi de la trace de la mémoire

INCURSION 1

JOUR 1. DÉPLIER LE PAYSAGE

S'installer.
Se mettre en place.
Se situer dans l'espace.
Apprivoiser l'espace.
Prendre l'espace.
Occuper l'espace.
S'approprier l'espace.
Chacun-e s'affaire à son poste.
Chacun-e grignote un bout de terrain.
Terrain de je(u).
Les gestes de l'expérience.
Tester.
Écouter.
Parler.

Concentration des musicien-nes.
Bavardages des danseur-euses.
Se trouver.
Discuter.
La parole se mêle aux sons du
bandonéon.
Elle fait rouler un ballon rouge coincé
entre sa jambe droite.
Elle vocalise.
Il contrebassise.
Elle se balade.
Iels discutent.
Il guitarise.
Elle violoncellise.
Iels exercent.
Iels conversent.
Il harmonise.

« Et vous comment ça va »¹

Le ballon rouge entre ses jambes.
Elle *twerk*.
Il claque.
Elle pianote.
Échauffements.
Chauffer l'espace.
Concentration des danseur-euses.
Bavardages des musicien-nes.

« J'ai très faim »

Elle lance un son de *guitare*.
Elle smartphonise.
L'espace se vide.

« Il faut patienter encore
mais ça va venir »

Pause repas et test Covid.

Reprise.
Un trou de son.
Il faut se déplacer.
Inversion de deux musicien-nes.
Chacun-e teste ses instruments.
Ses *micros* ses *pédales*.
La technique mise à l'épreuve.
Soundcheck.
Les musicien-nes s'installent en *cercle*.
Comme un *archipel*.²

Se rencontrer
Être à l'écoute.
Se suivre.
S'accompagner.
Les notes s'envoient en l'air.
Les corps cherchent le sol.
Flux vivants.³
Gestes en *mouvement*.
Rythmes vibrations variations.
Jusqu'où va l'ouïe ?
Jusqu'où va la vue ?
Est-ce la danse qui suit la musique ?
Ou la musique qui suit la danse ?

Je pense à ma vision de ce matin.
L'eau qui s'écoule par le trou du lavabo.
Le tourbillon furtif d'un écoulement
avec le *bruit* d'une aspiration.
Mouvement et son simultanément.

1 Les vers entre guillemets sont des paroles rapportées de l'équipe artistique.

2 Ensemble d'îles relativement proches les unes des autres. Désigne aussi un mode d'appropriation spécifique de l'espace entre des éléments isolés entretenant des liens importants et primordiaux. Il y a ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas.

3 Du latin *fluxus* « écoulement ». Le flux désigne tout type de *déplacement*, caractérisé par une origine, une destination et un trajet. L'improvisation serait-elle la formalisation de l'écoulement du temps ?

INCURSION 2



Le bruit de l'écoulement d'eau de mon lavabo un matin.

JOUR 2. SE RETROUVER

Ça parle.
Beaucoup.
Par grappes.
Iels accordent leurs instruments.
Assis seul dans un coin,
il mange sa salade.

« Il est l'heure j'avais pas vu »

Une chorale prend forme.
Encore timide.
La rencontre est la forme.
Se rencontrer comme se comprendre.

« Qui a mis du gras ici »

Du gras sur un tapis de danse
c'est dangereux.
Elle s'est badigeonnée de crème
avant de venir.
Travailler ensemble.
S'accorder.

« J'ai faim »

Une ronde se forme.
La chorale.
Elle claque des **doigts**.
Elle donne le rythme.
Blackout.
Le chant dans le noir.
Les musicien-nes arrivent
depuis le fond.
Les danseur-euses depuis le public.
Une diagonale se dessine.
La confrontation des **voix**.

« On va regarder la **partition** »

La trame des rencontres du hasard.
Iels sont aujourd'hui sept et huit.
La **balance** penche côté musique.
Il est quinze heures.
Le spectacle est dans cinq.

« Tout le monde a deux **passages** »

L'improvisation
est-ce un saut dans le vide ?
Sans filet ?
Et avec filet comment ça serait ?
Puis.
Tirage au sort.
Jeu avec le hasard.
Il est temps de répéter la forme.
Chacun-e tire une **lettre** qui détermine
son **ordre** de passage.
Maintenant à blanc.

« Alors il faudra faire des photocopies »

« Il y a aussi un interphone
de l'autre côté »
« Tu m'entends »
« Allo »
« Allez »
« Tu nous entends mais ça on l'a déjà
fait »
« C'est qui le A »
« C'est puissant ce qui se passe »
« Qui a un stylo »

Est-ce que la rencontre
saura créer la magie ?

« C'est à vingt heures on fait quoi en
attendant »

« C'est jeudi c'est piscine »
« J'ai pas pris mon maillot »

Est-ce que l'improvisation
est une **utopie** ?
Comme la **quête** d'un lieu idéal ?
Comme l'instant de grâce du geste
involontaire ?
Ou plutôt du geste volontaire ?
Une heure avant, tout le monde se
prépare.
Échauffements des corps.
Des voix.
Inspirations.
Expirations.
La tension monte.

« Toï Toï Toï »

Tentatives de lâcher prise.
Pas facile.

« Comment on fait
pour allumer la lumière
à un moment donné
il y aura plus de lumière du jour »
« Vous avez peur du noir »
« C'est clair »

Il faut se concentrer.
La scène se vide.
Le **silence** s'installe.
Mais le silence n'existe pas.
J'entends le bruit de l'aération.
Puis des bruits de pas.
La **présence** dans l'improvisation.



La rencontre du geste involontaire



et celle du geste volontaire

INCURSION 3

JOUR 3. S'ENTENDRE

Échos des retours de la veille.
Reprendre ses marques
tout en remettant les compteurs à zéro.
Comment rompre le cadre ?

« Occuper l'espace
avec les contraintes du Covid
comment faire
quelles sont les limites
les restrictions ou les libertés »
« On va appeler la direction pour
décider »

Bousculer la forme.
Un nouveau musicien est là.
Il arrive pour la première fois.
Il reviendra la semaine d'après.
Un piéd dedans un piéd dehors.
Aujourd'hui
il prend le groupe en marche.
Deux jours déjà.
Et une représentation.

Des artistes au travail ?
Vivier réel.
Temps d'action.
Temps de pause.
Temps morts.
Essais tentatives jaillissements.
S'exercer à.
Se préparer à.
Comment travailler une matière
qui n'est pas répétée ?

Comment travailler
sur l'impulsion de l'improvisation ?
Comment résister
à la tentation de la construction ?
À la composition ?
Ne pas baliser.
Dépasser la peur du vide.
Garder la prise de risque
comme impulsion.

« C'est la marge qui tient la page »¹

L'image me plait.
Elle m'accompagne depuis longtemps.
C'est la marge qui tient la page.
Et qui tient la marge ?
Tester tester tester tester tester tester.
Tester encore.
Essayer.
Expérimenter.
Rater peut-être.

« Il est l'heure de la pause »

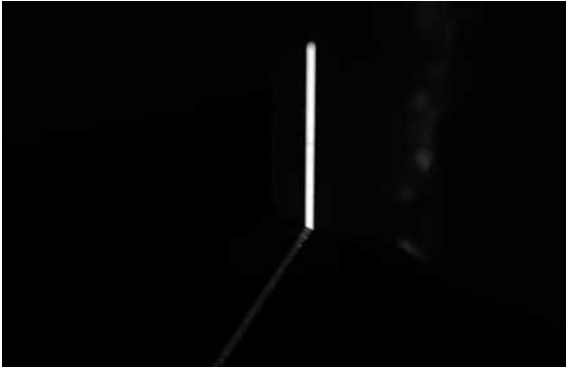
Il continue de gratter son instrument.
Elle bidouille la guitare électrique.
Chacun-e habite le temps à sa façon.
La musique omniprésente.
Jusqu'à la représentation.

« Merde pour ce soir »

Je quitte les lieux prématurément.
Ni vu ni connu.
Ai-je raté quelque-chose ?
Je ne le saurai jamais.

¹ Expression entendue il y a longtemps. Jean-Luc Godard l'aurait énoncée quelque-part...

INCURSION 4



Quand la lumière rencontre l'obscurité quel espace se crée entre les deux ?

JOUR 4. TROUVER LE C(H)ŒUR

« J'ai envie de garder le chœur »

Oser déconstruire ce qui a été construit.

Sortir de sa zone de confort.

Garder le mouvement.

Changer de rôle.

Se déplacer.

Oser mal faire.

Être intègre.

Échouer.

« Prendre un temps pour y arriver

les yeux fermés

se mettre à écouter l'espace »

Écouter.

Quel son fait le corps ?

Faire corps avec des baguettes.

Claquer.

Taper.

Caresser.

Frotter.

Toucher.

Percuter.

Les corps.

La présence.

« Tes doigts ils sont là

pour accompagner »

« Au lieu de ralentir ou accélérer

ensemble il faut »

Ensemble maintenant.

Iels forment un cercle.

Forme idéale.

Organisation horizontale.

« Sincèrement je n'y arriverai pas »

« C'est ça qui est intéressant »

Chercher le tempo.

Chercher le chœur.

« C'est hyper dur

d'être au service de l'ensemble »

Regarder l'autre.

Fermer les yeux.

Froncer les sourcils.

Se mordre les lèvres.

Sourire.

Se concentrer.

« Ça marche mieux les yeux fermés »

Casser le cercle.

Prendre l'espace.

Rester ensemble.

« Ce qui serait bien c'est que tout le

monde fasse le même son »

Garder le sol.

Retenir.

Prendre le temps.

Poser.

« C'est le monde autour de moi

qui accélère c'est pas moi »

Se déphaser.

Se décaler.

Rester ensemble.

« Gardez le sol

sinon la source n'est pas claire »

« On bouge »

« Ben oui débrouille-toi »

« On essaie »

Former une double ligne.

Dos à dos.

L'écoute est plus difficile.

Le son circule moins bien.

Il s'échappe.

Et puis.

« Le cercle

est une forme tellement pure »

Le langage est aussi une forme chorale.

Émergence d'un langage commun.

La rencontre exige

des points de rendez-vous.

Des lois communes d'improvisation.

Communal EPIC Fiction.¹

« Don't be too polite

you can always direct

you don't have to follow

everybody is an expert on everything

which means none is an expert

in anything »

Quel est l'espace d'expression

de la rencontre ?

Quelle en est la limite ?

¹ *Communal Experience in Performing Instantly Created Fiction* règles d'improvisation établies par Isabel Lewis et partagées par l'un des artistes.

INCURSION 5



JOUR 5. POURSUIVRE

Hors scène.
Naissance de gestes complices.
Partages d'expériences d'anecdotes.
Le plaisir de se retrouver encore.
De poursuivre l'aventure collective.
Avec la teinte d'une nostalgie du futur.

Sur scène.
S'entraîner.
Toucher l'autre.
Le bousculer.
Faire naître la confiance.
Se calquer
sur la respiration d'un-e autre.
Fixer l'écoute sur sa respiration.
Le partage de processus nourrit
l'improvisation.

« Si tu regardes le ciel longtemps
il entre »

Haïku du jour.

Chaque soir de représentation
une rencontre en tire un au sort.
Sans révéler le contenu au public.
Une contrainte de jeu.
Comme un cadre de liberté.

« Nous on ne se *pimpe* pas »

Heure H moins trente.
Tirage au sort du côté des musicien·nes.
A B C D E F G H.
Dans le local technique.
Avec vue sur la voirie.
Les danseur·euses ont investi les loges.
Ils partagent la même vue.
Un étage au-dessus.
Chaque discipline dans son camp.
La scène est l'espace de la rencontre.
Et pourtant.
Les coulisses cachent des secrets.

Je perçois du trac.
La petite boule au ventre.
Elle se demande ce qu'elle va bien
pouvoir faire ce soir.
Comment se renouveler
après trois représentations ?
L'improvisation
serait-elle tentée par l'anticipation ?
Les questionnements apparaissent.
Des fruits du hasard ?
D'ailleurs d'où naissent les idées ?

« ... »

On risque de tourner en rond.
L'euphorie des premiers jours laisse
place à la fatigue.
Le repos sera mérité.
Reprise dans deux jours.

Quand une idée m'est venue et qu'elle est notée, j'ai le sentiment que, quoi qu'il arrive, la journée n'aura pas été vaine. Ces moments délicieux de suspension, d'attente distraite, d'attention à rien – sont le départ de tout. Quand une idée va naître, il se produit un frémissement. Je concentre sur lui mon attention afin de cueillir à l'instant précis où elle prendra forme, avant qu'elle ne se dissolve à nouveau ou ne se mêle à d'autres. Je dois être rapide, de peur que la perte ne soit irréparable – tel un héron qui attend au bord de l'eau, impassible, et d'un geste imparable saisit sa proie dès qu'elle fait surface.

JOUR 6. SE REPOSER



INCURSION 7

*La rencontre de l'eau de pluie avec la vitre d'une voiture. Il faudrait des essuie-glaces pour y voir plus clair.
Une rencontre du troisième type ?*

JOUR 7. ÉTENDRE LES POSSIBILITÉS

Reprise.
De la suite dans les idées.
L'improvisation
n'est pas une composition.
Ou bien ?
Persister.
Encore.
Prendre l'espace.
Cela a déjà été dit.
Approfondir.
Ressourcer.
Effacer les zones de propriété.
Percer les membranes.

« Se familiariser »

$1 + 1 = 3$
Le travail se poursuit par petits groupes.
Des duos danse-musique se forment.
Travail sur avec par le corps.
L'autre et moi.
Moi et l'autre.
Toucher.
Palper.
Manipuler.
Masser.
Les peaux sont une zone de contact.

« Elow continu »

Trouver le cœur.
Ça tombe bien.
La chimère dort.
Casser le cercle.
Se déplacer.
Y revenir plus tard.
L'énergie collective circule autrement.
Accorder son souffle.
Et la voix.
Faire le plein.
Et le vide.
Le Yodle.

« J'envoie la voix »

Alterner rapidement.
Voix de corps.
Voix de tête.
Voies d'issues.

« La fin est raccourcie »

S'improviser Yodlers.
Yodliser.
Elles transmettent.
Et l'une.
Et l'autre.
Techniques d'apprentissage.
Outils en partage.
Tisser des fils.
Des liens.
Des câbles ?

« T'es branchée ou pas »

Articuler.
Relâcher.
Baisser.
Relâcher à nouveau.

« On coupe la fin »

Trouver le cœur.
Se ressourcer.
« J'y arrive car il y a quelqu'un d'autre
à côté de moi »

S'entraîner à trouver le cœur.
Les disciplines s'entremêlent.
La zone intermédiaire s'agrandit.
À ne plus savoir qui est qui ?
Pas tout à fait.
L'affaire est à suivre.

Ah oui !
Le haïku du jour.

« Si tu veux voir la vie du bon côté
ferme un œil »

L'avez-vous déjà lu quelque part ?

INCURSION 8



Imaginer qu'au milieu de ce gros tas de briques rouges brisées reposent douze cailloux gris.

JOUR 8. IMAGINER

Mon échappée de ce jour-là.
D'autres obligations.
D'autres horizons.
Loin et si proche.
Ailleurs et ici à la fois.
Par la pensée.
Et l'imagination.

Se remémorer.
Malgré l'absence.
Se créer de faux souvenirs.
Les rêver peut-être.
Qu'est-ce qu'un faux souvenir ?
Mémoires d'une fiction.
Et davantage.

Imaginer.
La joie comme processus.
La physicalité des musicien·nes.
La musicalité des danseur·euses.
S'entremêler.
Se mélanger.
Se contaminer.
Pas de virus cette fois.
Chassé-croisé.
Les voix cherchent les corps.
Les corps trouvent les voies.
Le chœur qui prend forme.
Et mon cœur qui bat.

Imaginer encore.
Les embrassades et les accolades.
À celui à qui on dit au-revoir.
Un danseur part.
Laissant ses traces.
Sa place.
Qui la comblera ?

Imaginer celui qui part.
Quelle empreinte restera ?
Comment l'expérience
s'imprègne-t-elle ?
Y pensera-t-il parfois ?
Ou l'oubli comblera le manque ?

Et puis celle qui arrive
comment s'intégrera-t-elle ?
Quelle place lui sera offerte ?
Jouera-t-elle des coudes ?
Ou des pieds ?

Imaginer encore.
Toutes les trajectoires
de celles et ceux qui sont là.
Rencontres multiples dans ce pavillon
en bois.

Imaginer leur provenance.
Les identités qui les habitent.
Quelle sera leur destination ensuite ?

Un pavillon transitoire.
Un X comme carrefour.

L'homme véritablement joyeux se reconnaît paradoxalement à ceci qu'il est incapable de préciser de quoi il est joyeux, de fournir le motif propre de sa satisfaction. Car il aurait sur ce point beaucoup trop de choses à dire en général, tout en ne trouvant rien à alléguer en particulier.

INCURSION 9

Nouvelle arrivée.
Se faire une place.
Faut-il faire de la place ?
Nouvelle présence.
Prolongement des probabilités.
Le relais est assuré.

« Comment commencer »

Sur scène.
Elle et lui.
Le violoncelle les suit.
Elle le cherche.
Il s'échappe.
Une portée.
Lui par elle.
Un soulèvement.

Rires.
Sous des yeux enfantins éblouis.
Les clichés ont la dent dure.
Quel genre d'adultes
seront-ils plus tard ?

« C'était improvisé ce que vous avez vu »
« S'ils s'entraînent ils n'improvisent pas »

Quelle perspicacité ces gamins !
Un duo encore.
Ils se tournent autour.
Une autre ronde.
Un autre monde.
Qui tourne autour de qui ?
Battements.
Accélération.

Percussions.
La batterie en transe.
Les corps désarticulés.
« On s'amuse à taper
à différents endroits de notre corps
et ça sonne différemment »

Elle s'étire.
Elle allonge le bras.
La contrebasse cadence.
Des lignes invisibles se meuvent.
Maîtrise du geste.
Impulsions fluides.
La voix-machine module.
Un corps à cordes haute tension.
La musique prend le dessus.
La danse tente sa survie.
À bout de souffle.

« C'est comme un jeu
où il y a des règles »

Encore plus tard.
Son corps se moule dans le sien.
La guitare en mains.
Ceux-là se sont déjà rencontrés.
Une étreinte teintée de résistance.
Comment accueillir l'autre
sans se perdre soi-même ?

« L'expérience esthétique
de l'improvisation ne peut se concevoir
sans celle de l'expérimentation, qui
conditionne les possibilités
de l'émergence de l'inconnu
ou du nouveau. »¹

Se rendre disponible.
Se détacher du résultat.
Chercher la fluidité.
Le contre-point éventuellement.
Ne pas démissionner.
Aller jusqu'au bout.
Écouter.

« Le dernier musicien qui reste
donne le La »

Explorer d'autres espaces.
Une autre voie.
Amplifier.

« Des fois on est à la limite
de la mise en scène »

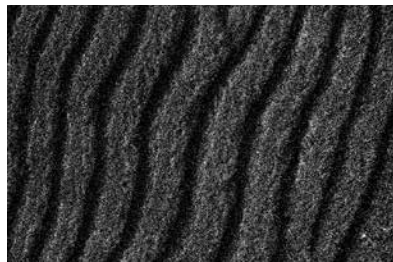
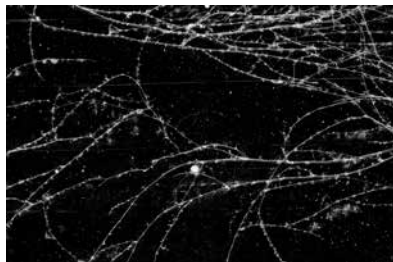
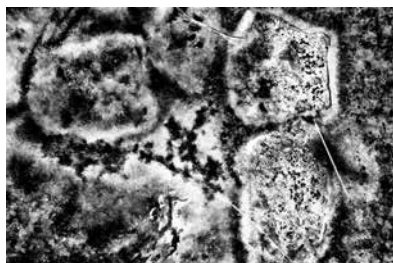
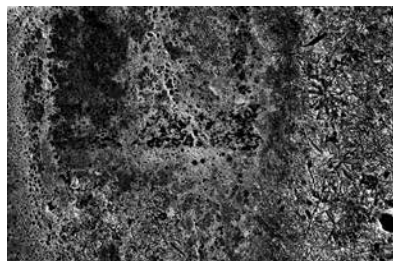
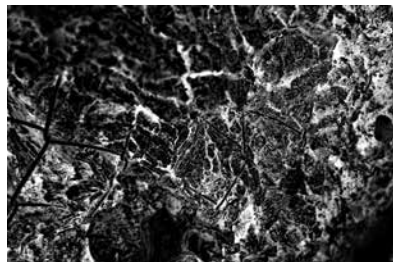
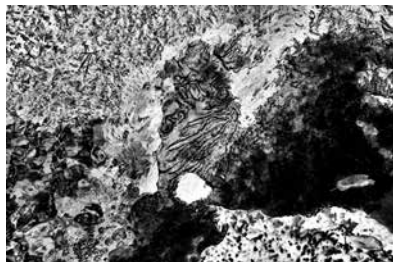
Résister.
Oser.
Chercher collectivement.
Le point d'arrivée.

« Quand je parle de courir
je ne dis pas comment et où courir »²

1 « Pratiques de l'improvisation » sous la direction de Serge Margel, G. Merrone Éditeur, Lausanne, 2016.

2 Anna Halprin dans le film « Dancing life/Danser la vie » (2014).

INCURSION 10



JOUR 10. TENIR LA FORME

Fragilité des corps.
Fragilité de la forme.
Faut-il se renouveler ?
Usure des gestes.
Usure du regard.
Comment se réinventer ?

« On fait ce qu'on fait
sans vraiment savoir ce qu'on va faire »

Le smartphone a quasiment disparu.
Les espaces se mélangent.
Des danseur-euses musicien-nés
Des musicien-nés danseur-euses.
La présence s'intensifie.
L'interstice rétrécit.

« T'es un petit truc dans un tout »

Explorer les limites du croisement.
L'espace entre-deux.
L'espace commun.
Se mettre à distance.
Sentir la distance.

« Il manque une direction un point »

Écouter.
Gérer le flottement.
Le flou.
Le genou.
La confusion.
L'incertitude de l'instant.

« C'est quand que c'est fini »

Organiser sans diriger.
Tenir sans fixer.
Créer l'attente.
Créer la tension.
Se rendre disponible.
Sauter dans le vide.
Laisser faire.

« Un mouvement commun »

Se retrouver.
Se rejoindre.
S'exprimer.
S'adapter.

« Ça pose la question de la liberté »

Est-ce que la liberté de l'un
s'arrête là où commence celle de l'autre ?
C'est quoi la liberté ?
Se recentrer.
Tenir la forme.

« Un spectacle est fait pour créer
du désir pas pour combler du désir »

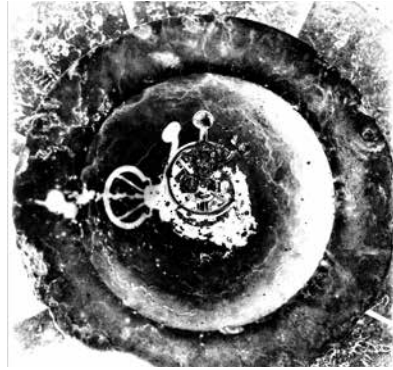
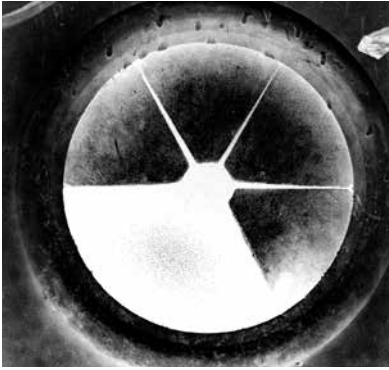
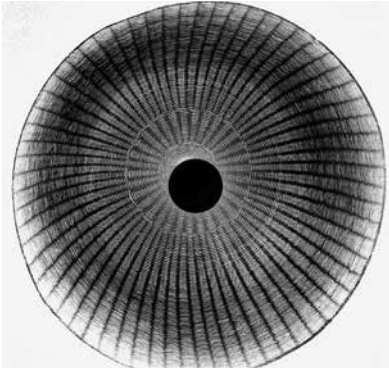
Justement.
Créer du désir.
Rester exigeant.
Ajuster la souplesse.
Générer des rythmes.
Vibrer dans la joie.
Habiter l'aire de jeu.

« Les espaces mélangés »

Juste avant.
Se défouler.
Se défouler.
Se défouler.
Se défouler.

Puis.
Expérimenter.
Combiner.
I/F.
A/A.
B/B.
CD/CD.
E/E.
F/G.
G/D.
HAC/C.
D/F.
F.
Le chœur.
B.
H/G.
BG/A.
IE/EF.

INCURSION 11



Tous les points d'un cercle sont à égale distance du centre. Est-ce le périmètre qui tient le centre ?

« Comment savoir où nous en sommes »

Observer la transformation silencieuse.
Le centre vers où chacun·e se dirige.
L'espace de la réunion.
Du rassemblement.
Chercher le rapport.
Creuser le cœur.
Élargir l'horizon.

« La rencontre devient une invitation
à poursuivre la rencontre »¹

Un cercle de pieds au sol.
Bien ancrés.
La forme pure.
Iels marchent iels se croisent.
Flux et reflux continus.
La singularité en plus.
Son pied droit porte une ralonnette.
Lui des chaussettes bleues.
Les siens sont tout nus.
Elle a des chaussures de grimpe.
Les pieds de sa collègue trainent un
petit peu.

« Qu'est-ce que je fais
avec le corps de l'autre »

Les corps s'organisent.
Pousser l'intérieur vers l'extérieur.
Chercher sa vulnérabilité.
Son principe d'insuffisance.

« Le corps doit s'organiser
pour ne pas perdre le contact
de la paume de l'autre »

Exercer le corps à corps.
S'ouvrir à la perspective de l'autre.
Rentrer dans le corps de l'autre.
S'inviter sous sa peau.
Fermer les yeux.

« Une singularité est un pont tendu vers
une autre singularité. »²

La singularité.
Chaque rencontre s'en nourrit.
Chaque représentation
la met à l'épreuve.
Et se souvenir.
Comme des instantanés.

À l'extérieur A/A.
Le regard tendu vers.
Les pieds qui crépitent le gravier.
L'arène se déploie.
Le violon sur la corde sensible.
Soudain le bruit d'une sirène.
Qui l'a entendu?

Sur scène B/B.
Un cri de joie animale.
Emballement des pieds et des mains.
Les baguettes qui cymbalent.

Le rythme de l'exaltation.
Deux squelettes vibrants.

Puis C/CD.
La parade de deux harmonicas dansants.
Un jaune et un rose.
Leur baiser de cinéma rouge passion.
Sous le regard amusé du musicien.

DE/F.
Une voix sauvage.
Unique.
Magique.
Éclipsant tout le reste.
Elle remplit l'espace entier.
Jusqu'où l'entend-on?

G.
Elle est seule.
Dans l'arène.
Dans l'archipel.
Sans instrument.
Elle rejoint le centre.
Comme une funambule.
Fragile.
Gracile.
Son corps se balance.
Imperceptiblement.
Charmeuse de serpents.
Sorcière captivante.

Instants de grâce.

1 Charles Pépin, *La rencontre, une philosophie*, Allary Éditions, 2021.

2 Aurait dit Nietzsche cité par Charles Pépin.

Il s'agit parfois de mettre en relation deux idées qui s'appellent, mais dont je ne vois pas encore le rapport. Je les laisse se chercher l'une l'autre. Tôt ou tard le rapport apparaît. Elles se combinent pour en former une nouvelle ou finissent par se repousser, ce qui est également instructif.

INCURSION 12

Garder le cœur.
Maintenir la forme.
Bousculer.
Déplacer.
Comment se réinventer au quotidien ?

« C'est nul de faire quelque-chose
qui ne plait pas à tout le monde »

Accepter le consensus.
Diriger sans imposer.
Créer sans diriger.
Mode d'emploi à l'exploit.

« C'est comme ça depuis le début »

Recommencer.
Se laisser surprendre.
Encore.
Accueillir l'inattendu.
Toujours.
Donner du temps.
Ouvrir l'espace.
Faire l'éponge.
Se dévoiler.
Aller vers.

« Chaque rencontre
est comme une renaissance »

Essayer jusqu'au bout.
Se rendre disponible à.
Être attentif à.
S'échauffer.

S'étirer.
Se préparer.
Se *pimper*.
*Danser c'est ma seule raison de vivre*¹

Et chanter aussi.
Persévérer.
Jusqu'à la fin.
Jusqu'au tomber de rideau.
Mais il n'y a pas de rideau.
Jusqu'au noir final.
Celui-là non plus n'existe pas.

« On a encore une demi-heure »

Le temps presse.
Laver le sol.
Tester le son.
L'extraordinaire fait place au rituel.
À la ritournelle.
Voix de tête.
Voix de corps.
Voix d'intersection.

*De la receta de un doctor
Para gozar y estar fuerte*

Dernière représentation.
Nouvelles rencontres.
Ou quelque déjà-vu ?

*Mucha vitamina y amor
Que vivir es hoy urgente*

Tant de possibilités.
Combien de temps faudrait-il
pour toutes les explorer ?
Un mois ?
Un an ?
Toute une vie ?

*Nadie sabe si algo más
Habrà después de esta vida*

La sauce a pris.
Le cœur n'a pas tourné.
Les fraises ont été mangées.
Le whiskey bu.
Dansique et Muse.
Muse et dansique.
L'art a croisé la vie.
Ou c'est la vie qui a croisé l'art ?

*por eso cada encuentro bonrrar
Sin importar la despedida*

C'était le dernier soir.

Yodel-Ay-Ee-Dee

Occupation éphémère
des murs du pavillon.
Artistes en transit de l'étrange papillon.
Se dire salut comme on dirait bonjour.
Un au-revoir comme une promesse.
En forme de retrouvailles chantées.

Yodel-Ay-Ee-Dee

Danse et musique se sont rencontrées.
Paraît-il.

¹ Les vers en italique sont tirées des chansons chantées par l'équipe artistique



INCURSION 13

Les traces de l'eau sur un ponton et la consommation d'une bûche. Tout cela a déjà disparu inéluctablement.

ABÉCÉDAIRE DE NOTRE RENCONTRE

A	comme archipel arène artiste arrivée	N	comme naissance
B	comme baguette(s) balance baliser bandonéon bruit	O	comme occupation ordre organisation
C	comme cercle chœur chimère composition contrainte contrebasse corps covid cymbaler	P	comme page partition passage paume pause pavillon peau pédale(s) percussions pied* présence probabilité
D	comme danse déphaser déplacement doigt ¹ * dos* duo	Q	comme quête
E	comme énergie entraîner espace(s) essayer expérience expérimenter	R	comme rater reflux regard rencontre repos respiration retenir retour(s) rituel rythme
F	comme flottement flow flux forme fraise(s)	S	comme scène silence smartphone solo soundcheck
G	comme genou* geste(s) guitare	T	comme talonnette tempo tentative tester tirage
H	comme haïku harmonica hasard horizon	U	comme unique union utopie
I	comme improvisation impulsion instantané instrument intersection	V	comme vie violoncelle voix
J	comme jaillissement jeu joie	W	comme whiskey
K	comme <u>impasse</u>	X	comme carrefour
L	comme lettre loge	Y	comme yodle
M	comme machine marge micro(s) musique mouvement	Z	comme zéro zone

1 Parmi les membres de l'équipe artistique certain-es affichent des blessures plus au moins conséquentes sur les parties ici signalées par *. Ce qui fait penser que la vie d'artiste n'est pas sans danger.

Ceci est et

JOUR 1. DÉPLIER LE PAYSAGE	Terrain de je(u)
JOUR 2. SE RETROUVER	Est-ce que l'improvisation est une utopie ?
JOUR 3. S'ENTENDRE	Rater peut-être.
JOUR 4. TROUVER LE C(H)ŒUR	« Ça marche mieux les yeux fermés »
JOUR 5. POURSUIVRE	A B C D E F G H
JOUR 6. SE REPOSER	
JOUR 7. ÉTENDRE LES POSSIBILITÉS	Casser le cercle.
JOUR 8. IMAGINER	Ailleurs et ici à la fois
JOUR 9. CREUSER LE RAPPORT	Explorer d'autres espaces
JOUR 10. TENIR LA FORME	C'est quoi la liberté ?
JOUR 11. TROUVER LE CENTRE	« Le corps doit s'organiser pour ne pas perdre le contact de la paume de l'autre »
JOUR 12. SE DIRE AU-REVOIR	Artistes en transit de l'étrange papillon